

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 118 - MARS 2023



Fin d'année de catéchèse : Les enfants à Lourdes avec leurs catéchistes.

© J.-L. Rémé

Le catéchisme, pourquoi pas ?



© Alesia Giuliani/CPPI/Clic pour BSP

PAGE 5

BENOÎT XVI,
un pape émérite



© J.-L. Rémé

PAGE 7

**L'ÉGLISE
SAINT-BLAISE
DE LACOMMANDE :**
Appel aux dons

SOUTENEZ LA CHAÎNE !

Voici venue la période de réabonnement à *La Chaîne*. Comme l'an dernier, vous trouverez l'enveloppe à utiliser pour son règlement joint à ce journal n° 118. Il vous appartient de mettre votre paiement dans cette enveloppe et de la donner à la quête ou de l'envoyer au presbytère, sans oublier de noter vos noms et adresses complètes. La participation aux frais est de 20 €: elle peut être bonifiée par un don de soutien à votre discrétion. Saint Paul nous dit: « *Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Cor 9, 7). Merci de votre compréhension et de votre participation.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

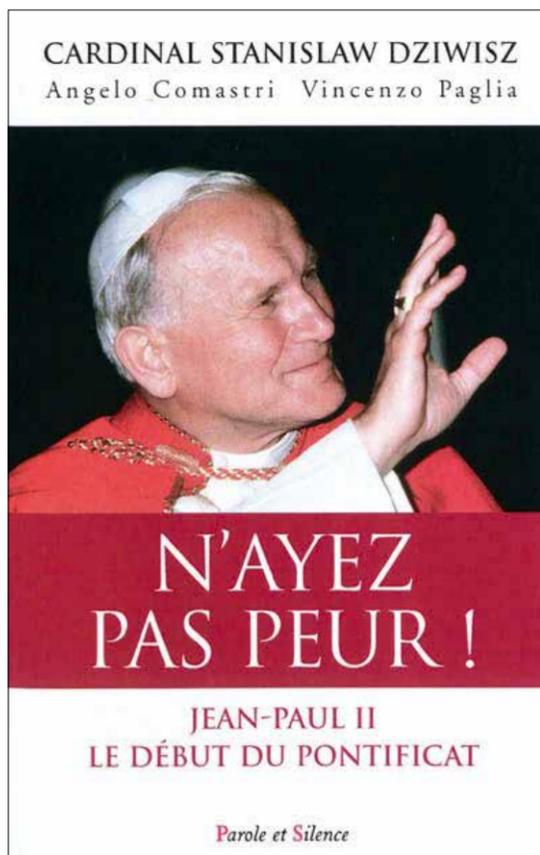
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....

Abonnement à *La Chaîne*: 20 €

Chèque libellé à: Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au:
Presbytère: 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

LA PEUR



L'abbé Grégoire, dans une homélie, nous a répété « *n'ayez pas peur* ». Saint Jean Paul II l'avait dit à l'ouverture de son pontificat : « *N'ayez pas peur.* »

Aujourd'hui, la peur est partout : peur de la guerre, de la maladie, de l'insécurité, du chômage, du changement climatique, etc. On se méfie de l'inconnu qui sonne à notre porte, souvent fermée à clef, on place des alarmes dans nos maisons et nous sommes abreuvés d'informations négatives, voire inquiétantes, de faits divers sanglants.

Comment ne pas avoir peur ?

En regardant autour de nous tout ce qui va bien ! Il y a des personnes qui se dévouent pour aider, pour soigner, des personnes généreuses qui donnent de leur temps, de leur argent, de leur savoir.

En ce début de printemps, soyons positifs, sachons nous émerveiller de cette belle nature qui se réveille.

Relativisons les scénarios catastrophes, sachons profiter du temps présent en nous réjouissant dans ce qu'il y a eu de beau dans nos journées. Notre foi nous remplit d'espérance : n'ayons pas peur de vivre joyeusement, quitte à passer pour des inconscients ou des naïfs. N'oublions pas que « *le Royaume est parmi nous* » comme le dit si bien ce joli cantique.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET

Offrande de messe

Le « prix » d'une messe ?

Intention de messe, baptême, mariage, obsèques, on parle de prix ou d'honoraire, mais ce sont des termes inadaptés issus de lointaines habitudes. On devrait réapprendre à dire « offrande de messe ».

Donner de l'argent pour faire célébrer une messe, un baptême, un mariage ou des obsèques n'est pas acheter une prestation. C'est plutôt un don que l'on fait à l'Église pour lui permettre de vivre et de fonctionner. Une messe n'a pas de prix !

Faire dire une messe, c'est un acte de foi en la puissance du sacrifice du Christ sur la croix et en la prière de l'Église. Nous en attendons d'abord des bienfaits spirituels : l'unité, la foi, la charité, la consolation, la force spirituelle pour avancer dans notre vie. On s'unit à la prière du Christ mort sur la croix pour sauver tous les hommes. Le Christ a donné sa vie pour nous, il fait descendre ses bienfaits sur nous.

La messe est non seulement une prière de chacun, mais c'est aussi et surtout une prière communautaire car nous prions tous les uns pour les autres.

Dans l'Évangile, Jésus nous appelle à demander sans nous décourager. Nous devons insister, pas pour que Dieu entende mieux, mais pour que nous soyons plus ouverts aux réponses qu'il nous donne.

L'offrande de messe, c'est aussi un beau geste de partage de la part des fidèles pour assurer la vie de leur Église. Car l'Église ne vit que grâce aux dons des fidèles. Depuis 1905, l'État ne prend plus aucune



Messe d'ouverture de l'année pastorale.

part au financement du fonctionnement de l'Église.

Cet argent que vous allez donner ne va pas à la paroisse, mais au diocèse. Il sert à subvenir à la rémunération des prêtres et aux activités de l'Église qui sont, la plupart du temps, déficitaires car elles dépendent de la générosité des fidèles. Il faut savoir qu'aujourd'hui, en France, la grande majorité des diocèses est en difficulté financière malgré une richesse apparente de leurs bâtiments.

En outre, le barème fixé est seulement indicatif, chacun est libre de donner. L'idée étant simplement, en fixant un montant, d'éviter tout ce qui ressemblerait à un commerce douteux et ainsi favo-

riser une comptabilité rigoureuse de l'argent reçu.

Cette offrande n'est nullement obligatoire. Si vous avez des difficultés financières, vous pouvez donc demander au prêtre de prier à une intention particulière sans faire d'offrande, et il répondra à votre demande.

Quelle différence avec la quête ? Au cours des messes ordinaires, l'on fait passer le panier de « la quête ».

L'argent ainsi récolté sert au fonctionnement courant, à l'entretien de l'église, à l'achat de livres de messe, etc.

À ces quêtes ordinaires s'ajoutent douze ou treize quêtes spéciales par an qui ont une destination spécifique, annoncée au cours de la célébration : une aide au Secours catholique ou aux Églises lointaines par exemple.

Espérons que nous soyons à l'avenir plus conscients que notre offrande à l'Église n'est que peu de chose par rapport à la vraie offrande, celle du sacrifice du Christ à son Père pour sauver tous les hommes.

« *Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence* » (prière eucharistique II).

JEAN-LOUIS RÉNÉ, DIACRE

PROPOSITIONS D'OFFRANDES
POUR LES MESSES ET CÉLÉBRATIONS

(à titre indicatif et selon vos possibilités)

Recommandations nationales :

- Pour une messe unique : 18 €
- Pour une neuvaine : 180 €
(célébration de neuf messes quotidiennes consécutives)
- Pour un trentain : 550 €
(célébration de trente messes quotidiennes consécutives à la même intention).
- Pour des obsèques : 180 €
- Pour un baptême : 50 €
- Pour un mariage : 250 €

ARISTIMMO SERVICES IMMOBILIERS
33, rue du Commerce MONEIN
05 59 02 52 73

ACHAT VENTE LOCATION

Le kiosque ! des journaux paroissiaux
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

PHARMACIE du Béarn

Espace santé, location et achat de matériel médical

9, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciedubearn@gmail.com

Pierre LAVIE

CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION

64360 LUCQ DE BÉARN
pierrelavie@orange.fr
05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

Groupama

13, rue du Commerce
64360 Monein
05 59 43 21 79

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Mouvement chrétien des retraités

Que ton règne vienne

L'avènement du royaume de Dieu, c'est le thème d'année du MCR.

Dans l'Ancien Testament, Samuel se pose déjà la question : faut-il vraiment un roi pour nous gouverner (1 Sm 8) ? Et Samuel, après avoir prévenu le peuple des dangers du pouvoir absolu, oindra les premiers rois, Saül puis David, qui gouverneront sur un territoire géographique défini. À la messe du Christ-Roi qui clôt l'année liturgique, le prêtre a lu l'évangile de saint Luc (23, 39-49), un échange oral entre trois crucifiés : Jésus et les deux voleurs. Le bon larron dit à Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume. » Et Jésus lui répond : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Le royaume des cieux que Jésus, Fils de Dieu, nous révèle, comment le concrétiser ? Le pape François écrit : « La royauté de Jésus est bien différente de la royauté mondaine... Il n'est pas roi comme les autres mais il est Roi pour les autres » (tweet du 21/11/21- Christ-Roi).

C'est une royauté de relation entre lui et nous les croyants. Son royaume est lié à sa présence : il n'a ni bornes ni murs pour matérialiser les frontières. C'est un chemin ouvert, une aventure

« QUE TON RÈGNE VIENNE COMME L'AUBE SUR LA NUIT »

Là où il y a la haine, que surgisse ton amour.
Là où il y a le doute, que s'élève un chant de foi !
Que ton règne vienne comme l'aube sur la nuit !
Que ton règne vienne, qu'il éclaire et change notre vie !
Là où règnent les ténèbres, que paraisse ta clarté.
Là où cesse l'espérance, que s'élève un chant d'espoir.
Là où naissent les discordes, que s'installe l'unité.
Là où il y a la guerre, que s'élève un chant de paix.
Là où il y a l'offense, que s'éveille le pardon.
Là où règne la tristesse, que s'élève un chant de joie.
Là où germe le mensonge, fais fleurir la vérité,
Là où siège l'injustice, que s'élève un chant d'amour.

D'APRÈS UNE PRIÈRE DE SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

à vivre en équipe, stimulé par l'Esprit saint, pour chercher à le faire grandir à travers notre monde, dès aujourd'hui. Le MCR nous invite sur ce chemin, à « oser rêver l'avenir » en étant des « espérants » guidés par « la boussole des évangiles ». Si la prière peut ouvrir le che-

min, Jésus nous précise : « Ce n'est pas en me disant "Seigneur, Seigneur" qu'on entrera dans le royaume des cieux, c'est en faisant la volonté de mon Père » (Mt 7, 21. 24-27).

ANNE-MARIE KVASNIKOFF
ET MICHÈLE NAUDET

INFORMATIONS

CARÊME

- Chemin de croix dans nos églises le vendredi à 15h, sauf le vendredi saint.
- À Monein, chapelet à 17h30 suivi de la messe (à la place du chemin de croix).

RAMEAUX

Samedi 1^{er} avril

- Lasseube à 18h30

Dimanche 2 avril

- Monein à 10h

MESSE CHRISMALE

Mardi 4 avril

- 18h à la cathédrale de Bayonne.

MESSES

DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi saint

- La Cène le jeudi 6 avril à 18h30 à Monein.

Vendredi saint

- Le 7 avril chemin de croix à 15h à Monein, pour tous les clochers.

Célébration de la Passion

- 18h30 à Monein.

Samedi saint

- Veillée pascale le 8 avril à 19h à Monein.

Pâques

- Messes dimanche 9 avril à 10h30 à Lasseube et Lucq-de-Béarn.

Initiation chrétienne

Et le caté, pourquoi pas ?

Nous étions heureux car, après le vide dû à la Covid, cette année 2022 a vu le baptême de nombreux enfants dans notre paroisse.

Mais, à la rentrée d'octobre, au moment des inscriptions pour les cours de catéchisme, notre joie s'est pétrifiée : très peu d'inscriptions pour la catéchèse.

Où sont donc nos enfants ? Ils ont de nombreuses occupations sportives ou culturelles qui comblent déjà leur calendrier. Nous, les catéchistes, chrétiens bénévoles, avons accepté de

prendre en charge la formation de vos enfants. Nous sommes à leur disposition pour des cours en alternance, le dimanche matin ou un jour en semaine.

Alors nous venons vers vous pour vous poser cette question : et le caté pourquoi pas ? Que peut apporter le catéchisme à mon enfant ? C'est une école de vie dans le respect des différences. Tous les enfants sont invités, baptisés ou pas, à connaître Jésus, apprendre son enseignement, à accueillir les témoignages de l'amour de Dieu et se préparer

aux sacrements...

Vous pouvez vous inscrire à tout moment :

- pour Monein / Pardies : Martine Martinez au 05 59 21 41 46 ou 06 48 93 91 36.
- pour Lasseube : Françoise Clastre au 06 28 59 19 52. Nous serons heureux de vous dire : « Merci de faire confiance à votre paroisse pour la formation humaine, religieuse et spirituelle de vos enfants. »

MARTINE MARTINEZ
POUR LES CATÉCHISTES



**Béarn
Pyrénées
Voyages**

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09

E.A.R.L. BARRERE
Viticulteur

Vente directe

64150 LAHOURCADE
05 59 60 08 15

Jurançon sec : Clos de la Vierge
Jurançon moelleux : Cancaillaü

TAXIS

HARICHOURY-MONTAUT
TRANSPORTS MALADES ASSIS
CONVENTIONNÉ CAISSES

06 77 13 96 03

**Taxi n°1 - Taxi n°6
MONEIN**

MÉDITATION

« Dans toute maison où vous entrerez, dites : **“Paix à cette maison”**. »
Évangile selon saint Luc (10, 5)



Seigneur, toi qui fais de la paix un don de Dieu pour les hommes, accorde à notre famille cette paix sans laquelle il n'y a ni justice, ni amour, ni pardon. Chasse loin de nous l'esprit de colère et de rancune. Apprends-nous à être à l'écoute les uns des autres. Que notre maison soit un havre de paix au milieu des tensions de ce monde. À l'image de ton Église, que le Christ soit la source et le sens de notre vie pour qu'il règne sur notre famille, lui, le Prince de la paix.

Pour cela, apprends-nous, Seigneur, à être assez maîtres de nous-mêmes pour ne pas imposer aux autres la fatigue et la mauvaise humeur qui viennent de l'extérieur. Accorde à chacun de nous un cœur qui comprenne, une oreille qui écoute, une main qui aide. Qu'en désamorçant les conflits, la paix ait toujours le dernier mot entre nous. Que tous ceux qui viennent dans notre famille fassent l'expérience de la paix qui vient de toi. Rappelle-nous toujours l'importance de prier pour la paix sans laquelle il n'y a pas d'avenir ni d'amitié possible entre les hommes.

Offre à nos enfants, par l'exemple de notre unité et de notre pardon en famille, l'expérience de la paix qui fera d'eux des témoins confiants et unifiés. Amen.

PÈRE LUDOVIC LÉCURU

Extrait de son livre *100 prières en famille*
(éditions Salvator, 2014)

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Avec Mère Teresa

Soif de Dieu

Le baptême plonge le chrétien dans la soif de Dieu. Apprendre à mieux le connaître à travers les évangiles et autres lectures chrétiennes devrait nous amener à le chercher autour de nous et en nous.

On ne vient pas à Jésus si on n'a pas soif. Lui aussi a eu soif dans sa vie terrestre: il a mangé et bu avec les pharisiens et les pêcheurs (Luc 7, 34), il a demandé à boire à la samaritaine (Jn 4, 7).

Dans les Béatitudes (Mt 5, 1-12), il dit heureux les assoiffés de justice, de miséricorde ou de paix. Chacune de ces soifs orientera nos vies. Mais une soif passagère peut masquer une soif profonde qui ne demande qu'à être dévoilée et nous empêcher de trouver le repos. Alors Jésus dit: « *Je suis le pain de*

vie, celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jn 6, 35). Et s'adressant à tous, il s'écrie: « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* » (Jn 7, 37). Quand il meurt sur la croix, Jésus dit « *j'ai soif* » (Jn 19, 28), cette parole qui décida de la vocation de sainte Mère Teresa de Calcutta, « *étancher la soif de Dieu et la soif des hommes* ». Il aura droit à une boisson vinaigrée.

Certains dimanches de l'année liturgique, le psaume 62 nous permet de chanter « *Mon âme à soif de toi, Seigneur mon Dieu* ». Puissions-nous, Seigneur, connaître la vraie soif qui mène à toi, promesse d'une vie à venir.

MICHÈLE NAUDET

EST-CE QUE TU AS SOIF ?

Venez à moi, vous tous qui avez soif, et je vais vous combler.

Est-ce que tu as soif d'être aimé ?

Je t'aimerai plus que tout ce que tu peux imaginer.

Je t'ai aimé jusqu'au point de mourir sur la Croix pour toi.

J'ai soif de toi. Oui, moi aussi, j'ai soif de toi !

C'est la seule manière dont je peux te dire mon amour pour toi.

J'ai soif de toi. J'ai soif de ton amour.

J'ai soif d'être aimé par toi. Comme tu es précieux à mes yeux !

J'ai soif de toi ! Viens à moi !

Je vais remplir ton cœur. Je vais soigner tes blessures.

Je vais faire de toi une créature nouvelle.

Je vais te donner la paix, au cœur même de toutes tes épreuves.

J'ai soif de toi.

Ne doute jamais de ma miséricorde, du fait que je t'accepte sans cesse,

de mon désir de te pardonner, de ma soif ardente de te bénir

et de vivre en toi ma propre vie.

J'ai soif de toi !

Si tu te crois sans importance aux yeux du monde, peu m'importe.

Pour moi, il n'y a qu'une chose qui compte :

rien n'est plus important dans le monde entier que toi.

Il n'y a qu'une seule chose dont je veux que tu te souviennes

tout le temps, une seule chose qui ne changera jamais :

J'ai soif de toi, tel que tu es.

Tu n'as pas besoin de changer pour croire en mon amour qui va te changer.

Tu m'oublies et pourtant je te cherche à chaque instant de ta vie,

me tenant à la porte de ton cœur et je frappe.

Tu trouves que c'est difficile à croire ?

Alors regarde vers la Croix, regarde mon Cœur transpercé pour toi.

Regarde vers mon Eucharistie. Tu n'as jamais compris ma Croix ?

Alors, écoute encore une fois ce que j'ai dit sur la Croix :

“J'ai soif !” Oui, j'ai soif de toi.

J'ai cherché quelqu'un pour combler mon amour

et je n'ai trouvé personne. Sois celui-là.

J'ai soif de toi, de ton amour.

MÈRE TERESA (Testament spirituel)

Créez votre journal scolaire avec

**EXPRIME
toi :)**

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AGISSONS ENSEMBLE !

contact@exprimetoif.fr
06 79 02 45 13
kiosque.exprimetoif.fr

Créé et
animé par

bayard

OKAFI

PHOSPHORE
Campus

**GARAGE
LOPES AVELINO & FILS**
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove
On prend soin de ce que vous aimez
www.car-love.fr

Donnez vie
à votre projet éditorial
avec Bayard Service

RENDEZ-VOUS SUR

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !



ÇA M'INTÉRESSE

Actualité

Foi et raison

Lors des obsèques du pape émérite ont fleuri, inévitablement, les « ismes » dans lesquels certains l'avaient définitivement encadré : conservatisme, rigorisme, traditionalisme.

Ils avaient tout simplement oublié ces propos de Joseph Ratzinger datés de 1969, extraits d'une émission d'une radio allemande, que rappelait récemment René Pujol dans son blog : « ... Ce sera une Église plus spirituelle qui ne s'arrogera pas un mandat politique [...] mais après l'épreuve de ses divisions, d'une Église interiorisée et simplifiée sortira une grande force... Il me semble certain que des temps très difficiles sont en train de se préparer pour l'Église. Mais je suis aussi tout à fait sûr de ce qui restera à la fin : non l'Église du culte politique, mais l'Église de la foi... »

C'est sûr qu'elle ne sera plus la force sociale dominante dans la mesure où elle l'était jusqu'à il y a peu de temps. Mais l'Église connaîtra une nouvelle floraison et apparaîtra comme la maison de l'homme, où trouver vie et espérance au-delà de la mort. »

N'ayant pas eu la force de mettre en musique cette Église nouvelle pour laquelle il souhaitait des ministères différents, il a posé, lors de sa « sortie », l'acte le plus audacieux de son pontificat, laissant abasourdis ses détracteurs comme ses admirateurs. La raison est venue au secours de la foi. Réduire une personne, quelle qu'elle soit, à un seul qualificatif est toujours imprudent et dangereux.

Au fait, Jésus était-il progressiste ou traditionaliste ? « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir »



30 novembre 2005 : Portrait du pape Benoît XVI, pendant l'audience générale, au Vatican.

nous a-t-il dit en parlant de la Loi juive. Certes, il l'a accomplie et même surpassée ! Alors, pourquoi aurait-il déclenché chez les tenants de « la tradition des pères » une opposition telle qu'elle lui valut une mort en croix, s'il n'avait pas profondément déstabilisé les croyances de ses contemporains ? Prétendre, comme il le fit, se placer au-dessus de Moïse était blasphématoire : « Moïse vous a dit... moi je vous dis... »

Enfermer l'expression de la foi

dans une tradition figée par une langue, des rites ou des dogmes est indigne du « sujet » de notre foi et de notre amour : Dieu lui-même. Vouloir, à l'inverse, la présenter sous les couleurs de la modernité contemporaine sans les passer au feu de l'Évangile l'est tout autant. Laissons à Dieu le soin de nous déconcerter encore par une révélation de son identité qui n'en finira jamais de nous bousculer.

ABBÉ JEAN CASANAVE

Société

Une période difficile

En février 2022, la Russie a envahi l'Ukraine pour le seul motif que les Ukrainiens s'étaient débarrassés d'un gouvernement pro-russe pour s'organiser d'une manière démocratique.

Une première conséquence de cette agression a été de perturber les livraisons en gaz et en pétrole de l'Europe en provenance de la Russie, pour une grande part. Il a fallu s'approvisionner ailleurs et cela a coûté plus cher. Le prix de l'énergie s'est envolé. De là des dépenses supplémentaires : pour nous, une augmentation des prix du carburant, des produits alimentaires, etc, presque tout ce que l'on utilise et dont on a besoin

pour vivre. Cela s'appelle l'inflation : elle touche à notre niveau de vie. Cela ne va pas changer grand chose pour ceux qui ont les moyens de satisfaire largement leurs besoins. Ceux qui étaient « justes » risquent de rentrer dans la précarité. Elle existait déjà, elle ne peut qu'augmenter. Il est impossible de rester insensibles. L'État intervient dans certains domaines. Nous nous devons aussi de venir au secours de ceux qui en ont besoin, continuons à être solidaires selon nos possibilités. Une deuxième conséquence : l'aide à l'Ukraine pour se défendre a entraîné les États-Unis et les pays d'Europe à fournir des armes et des moyens logistiques. Cette aide

des pays occidentaux se justifie par le fait que cette agression est initiée par un pays totalitaire contre une démocratie. On se devait de la défendre quel qu'en soit le coût. La démocratie trouve sa justification tout simplement dans son concept de base : la liberté du citoyen. La liberté c'est fragile, mais pour nous c'est sacré : rien d'étonnant alors à ce que la solidarité entre États se soit organisée. La liberté individuelle doit être défendue. Si elle est le moyen pour l'individu d'avoir tous les droits et aucun devoir, elle perd de sa noblesse. Souhaitons que liberté et solidarité fassent bon ménage.

JEAN CASAUBIEILH

ABOS

GRANDS-PARENTS,
PETITS-ENFANTS

Ce sont les vacances ! Chic, les petits-enfants vont arriver, une période faite de moments précieux de partage, d'écoute, de bienveillance et de câlins. Une chance pour nous que ces enfants aient envie de venir nous retrouver, nous et le reste de la famille mais aussi les copains pour jouer au mini-stade. Mais il faut quand même respecter les consignes laissées par papa maman : faire les devoirs, ne pas se disputer, ne pas trop regarder la télévision, ranger la chambre, aider papy et mamie, etc. Ils auront droit à leurs plats et desserts préférés, à une séance de cinéma, un après-midi à la piscine et une marche dans les coteaux avec Tatie. À la fin du séjour, papy et mamie retrouveront leur tranquillité.

Les autres petits-enfants, qui habitent au village, ont grandi en nous sollicitant différemment. L'aîné a eu papy, jeune retraité, à sa disposition : aller et retour à l'école, partage du repas du midi, garde du mercredi, jusqu'à son départ au collège. Ensuite, les enfants se sont organisés pour ne pas nous solliciter autant et notre aide est devenue ponctuelle : assurer la sortie du collège ou du lycée, les conduire au théâtre ou à la danse, chez le médecin ou l'orthodontiste, assurer un repas ponctuellement, etc. Il fallait être disponible au bon moment et ne pas oublier leur emploi du temps.

Certains seniors consacrent, sur la durée, une grande partie de leur temps à la garde de leurs petits-enfants pour permettre à leurs enfants et à leurs conjoints de progresser dans leur carrière. Fortement et quotidiennement sollicités, ils sont « nounous » à temps plein, un peu soulagés en fin de soirée lorsque tout ce petit monde retrouve le cocon familial et quand vient l'âge de la scolarisation. Un lien plus étroit se lie entre eux : papy et mamie font partie intégrante de la famille et les cousins deviennent frères.

Pendant ces périodes, les grands-parents peuvent témoigner de leur adhésion au Christ, cette foi qui a donné sens à leur vie et continue de les soutenir dans la vieillesse, en initiant leurs petits-enfants à la prière et même en assurant la prise en charge de quelques années de catéchisme.

Bien qu'il ne soit pas toujours simple de s'y retrouver, entre l'éducation donnée à nos enfants et les nouvelles « tendances éducatives », nous, grands-parents, devons maintenir le lien familial, reconnaître le rôle éducatif des parents et surtout n'être ni envahissants, ni dans le jugement. Facile à dire, mais pas toujours à faire.

MICHÈLE NAUDET



Ensemble au mini stade.

FAMILLE

Le Carême, une période d'entraînement à la libération

Tout comme l'athlète, qui se prépare à une compétition, et qui sait, déjà aux prochains Jeux olympiques à Paris, en 2024, c'est le moment pour nous, chrétiens, de nous préparer, pendant le Carême, à la vie nouvelle du matin de Pâques!

Les chrétiens quinquas et leurs aînés ont été bercés dans leur jeunesse par l'idée que le Carême était une période de privations et d'efforts à accomplir. En référence aux quarante jours passés dans le désert, ces semaines étaient caractérisées par un esprit de pénitence longue durée. Tout cela n'était pas faux, bien sûr, mais comment présenter cette période de façon « positive » aujourd'hui à nos enfants? Comment accomplir en famille des gestes en phase avec le Carême?

Le projet n'est pas très « vendeur », comme on l'entend de nos jours. Surtout quand on prend conscience que, dans les jeunes générations, l'effort est une valeur en forte baisse!

On a déjà connu des problématiques analogues et on a mis en place des initiatives louables, telle celle des kilomètres-soleil. Je propose une manière de présenter le Carême très « sportive » : les règles du sport, l'esprit de compétition, le dépassement de soi sont un type de langage que les jeunes comprennent, qui leur est familier. Dans la période préolympique où nous sommes, les journaux, la télé, les médias dans leur ensemble vont présenter des champions dans leur vie quotidienne avec l'objectif de bien figurer, à défaut de décrocher une médaille. On n'imagine pas un athlète se présenter aux jeux sans préparation! La discipline de vie et le régime strict, que s'impose le futur médaillé, feront l'admiration des supporters!

Repérer vos « zones de progrès »

Alors, pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les « zones de progrès » qui peuvent être très différentes selon les individus : chacun est appelé à identifier de quoi il est dépendant, à quoi il est accro.

Pour l'un ce sera le chocolat, certes, mais pour l'autre ce sera la télé, les jeux vidéo, les cigarettes, etc. En fait, il s'agit de s'avouer que l'on est prêt à admettre la loi d'un tiers qui nous



priverait d'une drogue, qui nous « tiendrait en son pouvoir ». L'objectif étant de se libérer de ces entraves pour arriver à Pâques l'esprit complètement disponible pour la vraie joie! Tel celui qui redécouvre le plaisir de courir sous le soleil après une longue période d'enfermement. La libération post-confinement que nous avons connue doit nous faire comprendre cette réalité.

Il n'est plus question de se priver par esprit de pénitence, mais de s'entraîner à se passer de ce qui nous rend dépendants. On pourrait parler de sevrage de ce qui nous asservit.

Se faire du bien ou faire le bien?

Et quel moyen plus efficace de se battre contre son égoïsme que de consacrer une partie de son temps et de son énergie à faire le bien autour

Pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les « zones de progrès » qui peuvent être très différentes selon les individus.

de soi? La petite Thérèse de Lisieux s'est fixée pour objectif de « passer son ciel à faire le bien sur la terre ». C'était le principe des B.A. des scouts. Faire, le temps d'un moment privilégié, que ce monde ressemble de plus en plus à celui vers lequel nous aspirons! Un monde de paix et d'amour, « utopie aujourd'hui, réalité demain », comme le disait le chanoine Cardijn. Et le bonheur nous sera donné par surcroît!

BERNARD DECLERCQ

LE CARÊME, TEMPS DE CONVERSION

Le Carême commence le mercredi des Cendres. Dure quarante jours, prend fin le jeudi saint au matin. Il prépare à la fête de Pâques, cœur de la foi chrétienne.

François HERRIBERRY
Electricité Générale

11, av. du Gal de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Laveau

Vins de Jurançon

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

CHATEAU LAPUYADE
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn
Vin issu de l'Agriculture Biologique

CARDESSE
05 59 21 32 01

Société Nouvelle
SERMA 

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
ET DE RÉALISATION
DE MATÉRIEL AGRICOLE

Route d'Oloron CARDESSE
05 59 21 32 17



DOMAINE CAUHAPÉ

GRANDE VINE AUX CÉPAGES BASÉS
Henri Ramonteu Viticulteur

64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
www.jurancon-cauhape.com

LACOMMANDE

Un appel aux dons

Restauration du retable de saint Joseph

L'église Saint-Blaise de Lacommande est un trésor architectural et spirituel de notre paroisse Saint-Vincent-des-Baïses. Élevée au XII^e siècle, elle est associée à un bâtiment qui servait, autrefois d'hôpital et de gîte-étape, dénommé la « commanderie », enserrant en outre un cloître et un cimetière végétalisé possédant de nombreuses stèles funéraires du XVII^e siècle à la forme discoïdale très typique.

Ce remarquable ensemble architectural est situé sur l'ancien tracé d'une voie romaine empruntée depuis le Moyen-Âge par les pèlerins se rendant d'Arles à Saint-Jacques-de-Compostelle. Classé aux monuments historiques, il mérite une visite. On peut aussi participer aux messes qui y sont célébrées, toujours très accueillantes et réconfortantes (voir tableau des horaires affiché à la porte principale). Sa nef assez sombre, construite en moellons, met en valeur la lumière de son chœur roman orné d'arcatures et de colonnettes à chapiteaux aux sculptures remarquables.

Ce qui inquiétait surtout la municipalité – propriétaire des lieux – et ses habitants, tous très attachés à ce précieux patrimoine, concernait surtout la dégradation du retable latéral du XVII^e siècle dédié à saint Joseph, aggravée par des infiltrations d'eau provenant de la toiture.

La dépose de l'ensemble du mobilier, de la toile peinte représentant la cène du Seigneur et de l'autel qui y est attaché, a été nécessaire afin de pouvoir restaurer l'ensemble et le sécuriser. Les travaux de réhabilitation ont donc débuté et vont durer tout au long de l'année 2023. Leur coût est estimé à 61 385,10 €. Les demandes de subventions ont été faites, au titre de la dota-



Le retable de saint Joseph.

tion d'équipement des territoires ruraux, au conseil départemental et à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles).

Cependant, un appel aux dons est lancé: ils seront bienvenus afin d'aider Lacommande à couvrir ce « très lourd investissement » pour la commune.

L'objectif de la collecte serait de réunir par ce biais une dizaine

de milliers d'euros.

Pour cela, on peut utiliser un imprimé adéquat disponible à la maison des vins, à la commanderie, à l'église, à la mairie de Lacommande, ou en ligne, sur le site de la fondation du patrimoine: www.fondation-patrimoine.org/80852

HENRI MAGENDIE

LUCQ-DE-BÉARN

HISTOIRE DE L'ABBAYE (SUITE)



Les ruines de l'abbaye.

Les abus des moines

Le privilège de l'abbé, supérieur du monastère, de pouvoir affranchir les serfs, le conduisit à monnayer chaque liberté. Les moines eux-mêmes n'occupèrent plus leurs cellules qui furent délaissées pour des maisons du bourg plus confortables. Cette chasse aux biens matériels, (nous sommes loin du renoncement et du vœu de pauvreté des moines du début du couvent!) ce laisser-aller spirituel, ces vocations si peu convaincantes, contribuèrent à une décadence incessante et à une désapprobation de plus en plus ouverte de toutes les populations soumises à l'abbé, le vrai seigneur des terres. La foudre huguenote qui s'abattra sur le monastère de Lucq mettra un point final à ces conduites.

La guerre de religion

Aucun document n'a pu être découvert jusqu'ici pour nous renseigner sur ce qui se passa à Lucq de 1559 à 1603, tant que la religion réformée fut l'unique religion autorisée. Trois mille âmes furent terrorisées par les protestants. Elles n'avaient que deux choix: l'abjuration du culte catholique ou la mort.

Jeanne d'Albret, aidée par Montgomery et ses troupes de fanatiques protestants, s'acharnera sur le monastère et l'église de Lucq. Biens et trésors furent confisqués. L'abbaye fut détruite sauvagement et brûlée, l'église détruite également. La plupart des Bénédictins s'enfuirent. L'abbé Arnould de Foix, de noble famille alliée à Jeanne d'Albret, dut abjurer la religion catholique en 1560 et devenir calviniste, en échange de la conservation de ses biens et privilèges. Il mourut en 1595 sous le nom de M. de Luc. Après cet ouragan de la réforme calviniste, le bon roi Henri le quatrième obligea les protestants à rendre tous les biens volés aux catholiques, à reconstruire couvents et églises et chacun retrouva sa religion, sa foi et ses coutumes comme avant 1559.

(Notes succinctes réunies par M.-A. Boutin Nahmias)

DANIEL LACU

DON DE L'AEPF À LA COMMUNE

L'Association d'éducation populaire et paroissiale, afin de vider la maison paroissiale, pour la mise en vente de celle-ci, a fait don à la commune de Lucq de matériel issu des kermesses, à savoir: tables, bancs, vaisselle, étagères, pour que ce matériel demeure à disposition des Lucquois.

THÉO ALLARD

LASSEUBE

Les clins d'œil de Dieu

J'ai repris le titre d'une lectrice de *Prions en Église*. Dans ses propos, comme elle, je n'ai pas « un coin prière » pour un rendez-vous avec Dieu.

Cependant, il m'accompagne tout au long de la journée, à la Marpa, au village avec les gens que je rencontre, dans mes diverses activités, en particulier lorsque je chemine sur les sentiers des alentours, en toutes saisons.

- Clin d'œil pour m'émerveiller devant la flore et la faune sauvage si riches.
- Clin d'œil de mon ami le héron cherchant pitance sur les bords de la Baïse.

- Clin d'œil des oiseaux qui me saluent de leurs chants mélodieux.
- Clin d'œil des usagers de la route que je croise.

Bref, clin d'œil de la création.

La Bible nous rappelle que la montagne est le lieu privilégié pour rencontrer Dieu. Il est aussi présent en plaine. L'esprit souffle partout. Sachons écouter son doux murmure. Prenons aussi le temps de souffler et de chanter ce beau cantique de la création: « Mon Dieu, tu es grand, tu es beau... »

NOS JOIES, NOS PEINES

BAPTÊMES

Lacommande

- Athénaïs et Médéric Dauge de Boris et Caroline Gosselin

Lasseube

- Adélie Choffe de Pierre-Luc et Diane Inchsendague

Lucq-de-Bearn

- Paul Capdevielle de Jean Patrick et Audrey Laborde

Monein

- Enora Bossaro de Valentin et Emeline De Almeida

- Jules Valladon de Dimitri et Stéphanie Polly.

Pardies

- Amélia et Milan Celestine de Jean-Christophe et Anne-Sophie Dupic



OBSÈQUES

Abos

- Giovanni Dessupoiu (87 ans)
- Alain Marcel Barlet (70 ans)

Cardesse

- Solange Cabanne (94 ans)

Cuqueron

- Fernand Daubagna (77 ans)

Lahourcade

- Martine Malegarie (64 ans)
- Hélène Libilbehety (80 ans)

Lasseube

- Pierre Courtiade (76 ans)
- Robert Portatiu-Cambusset (96 ans)

Lucq-de-Béarn

- Georges Broucas (64 ans)
- Magdeleine Turon Barrere (88 ans)
- François Pouyau (72 ans)
- Marie-Madeleine Pommars (92 ans)

Monein

- Marcel Lou-Poueyou (85 ans)
- Yvonne Poeys Dit Lacourrege (86 ans)
- Catherine Lahitte (87 ans)
- Jean Chrestia (88 ans)
- Dominique Achab Ali (58 ans)
- Albert Guicharrousse (93 ans)
- Andrée Battoue (107 ans)
- Jean Lacazette (87 ans)
- Clémence Petuya (93 ans)

Noguères

- Daniel Sandre (67 ans)

Pardies

- Marie-Thérèse Clave (98 ans)
- Marcelle Barou-Dagues (87 ans)
- Serge Tetry (69 ans)
- Angèle Burs (90 ans)

CARDESSE

Des Yolettes au Pérou (suite)

Après nous avoir partagé ses impressions dans notre numéro précédent, Nicole Hippolyte poursuit ici son carnet de voyage. D'Arequipa à Cuzco, sur les traces des vestiges incas. ¡Vamos!



La citadelle du Machu Picchu.

LA CITADELLE DU MACHU PICCHU.

À l'extrémité nord-ouest de la vallée sacrée, à 2 400 m d'altitude, la cité perdue de Machu Picchu, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, fut le point fort de notre voyage.

Majestueuse citadelle Inca du XV^e siècle, elle représente une véritable prouesse avec ses murs de blocs de pierre polie, assemblés sans mortier. Un sentiment d'admiration et de respect nous envahit en sillonnant ce site si particulier!

À la fin de la journée (lundi de Pâques), au village, nous avons pu constater l'importance de la religion chrétienne au cours de processions, de chants et de décorations en sable coloré faites au sol, en différents endroits de la place.

LA RÉGION D'ARÉQUIPA.

Deuxième ville du pays, surveillée par trois volcans culminant à plus de 5 000 m, Arequipa bénéficie d'un fabuleux cadre naturel.

Un long périple en voiture nous permet de découvrir encore des paysages surprenants comme la Laguna de Salinas, lac salé (perchée à plus de 4 000 m) refuge de nombreux flamants roses ainsi que de troupeaux de lamas et vigognes paissant librement. La région des canyons possède une grande diversité de paysages qui abritent des traditions ancestrales, telles les cultures en terrasses où hommes et femmes travaillent à la manière de nos paysans d'autrefois.

Ces images ont ravivé mes souvenirs d'enfance à la campagne. Nous avons aussi eu la chance

de pouvoir observer le vol des condors, (rapace symbole du monde d'en haut pour les Incas) dans le grand canyon del Colca. De retour à Arequipa, nous avons visité le monastère de Santa Catalina : citadelle au cœur de la ville, c'est l'un des édifices religieux de l'époque coloniale le plus saisissant du Pérou. Un moment particulièrement émouvant!

Le Pérou me laisse le souvenir d'une incroyable diversité de paysages, de villes, de villages et de modes de vie, etc.

La pauvreté y est, malheureusement, encore très présente, notamment dans la population rurale mais ses habitants sont accueillants et très souriants, toujours prêts à rendre service.

NICOLE HIPPOLYTE

La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

Édition: Bayard Service - 23, rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq
Site: www.bayard-service.com • Directeur de la publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Directeur de la rédaction: P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila • Impression: Digitaprint - Avesnes-sur-Helpe (59)
Dépôt légal à parution • Commission paritaire: 1026 L 80972 • ISSN: 2116-634X Code support : 8539